

LA NOCE CHEZ LES PETITS BOURGEOIS

BERTOLT BRECHT

LE TEXTE ET L'AUTEUR

Le choix du texte

Le choix de nos productions a toujours été motivé par la volonté d'allier deux aspects à première vue antinomiques : d'une part une volonté de parler de l'individu aux prises avec sa propre faiblesse, essayant de survivre dans un monde qui lui est hostile, et d'autre part possibilité de se pencher sur son sort avec une certaine distance ironique. En effet, dans les productions antérieures de notre compagnie, tant dans *Conseils pratiques à l'usage des jeunes âmes timorées* où les préceptes moraux étaient épinglés avec humour et férocité que dans *Le petit manoir* où une famille polonaise était dépeinte comme un ramassis de dégénérés parvenus, ou encore avec *Jarry, Bernhard et Harms*, cette vision de la réalité détaillée avec causticité, mais sans concession, a toujours été présente.

Bertolt Brecht : le père de la dramaturgie moderne

Poète, romancier, dramaturge, théoricien du théâtre et animateur allemand, Bertolt Brecht (1898-1956) reste une des toutes grandes figures du théâtre contemporain.

Après quelques études de médecine interrompues par la Première Guerre mondiale où il servit dans l'armée allemande en qualité d'infirmier, Brecht devint assistant de Max Reinhardt au Deutsches Theater de Berlin (1924), puis collaborateur de Piscator (1927). Cinq années après l'énorme succès mondial de *L'Opéra de quatre sous* qu'il écrivit avec Elisabeth Hauptmann, il quitta l'Allemagne dès l'avènement d'Hitler au pouvoir. Il passa la majeure partie de son exil aux Etats-Unis où il comparut devant la sinistre commission des activités anti-américaines. De retour en Allemagne, il fonda à Berlin-Est la mythique troupe du Berliner Ensemble avec sa femme, Hélène Weigel.

Un allemand dans la tourmente

Ayant vécu dans les années les plus sombres de l'histoire de l'Allemagne, Brecht en a fortement éprouvé de l'amertume et de la désillusion. L'effondrement du socialisme, l'assassinat de Rosa Luxemburg et de Liebknecht, l'échec d'une Allemagne enfin délivrée du militarisme et de l'impérialisme l'ont marqué profondément. Si Brecht a trouvé dans la philosophie marxiste une explication et un remède aux maux du monde moderne, il n'en a pas fait la source unique de sa méditation. Sensible aux attraits de la sagesse orientale, sa pensée n'est pas dénuée d'ambiguïté. Son système dramatique, défini dans de nombreux textes théoriques, bannit du spectacle tous les éléments qui en font traditionnellement le pittoresque et la magie, pour lui assigner en premier lieu un rôle didactique. Par un constant souci de distanciation (*Verfremdungseffekt*), par le biais du réalisme, de la parabole ou de l'allégorie, de la musique ou de la chanson, le théâtre que Brecht préconise doit hâter chez le spectateur la naissance d'une prise de conscience qui le conduira à l'action politique.

Cet appel à la raison plutôt qu'au sentiment est la caractéristique principale de son théâtre qui marqua à tout jamais le théâtre contemporain.

La Noce chez les petits bourgeois a été motivé par la particularité de cette pièce au sein de l'oeuvre de Bertolt Brecht. En effet, sa forme brève ainsi que la jeunesse de sa facture lui confèrent une grande spontanéité et une liberté de ton qui permettent un traitement féroce et ludique.

Bertolt Brecht a écrit La Noce chez les petits bourgeois en 1921, c'est-à-dire au tout début de sa carrière d'écrivain. Il est frappant de voir que, dans bon nombre d'études sur l'oeuvre de Brecht, cette pièce n'est quasiment jamais analysée, allant même jusqu'à disparaître des tables chronologiques de certains éditeurs. De plus, la brièveté de La Noce chez les petits bourgeois, pièce en un acte relativement courte, souvent publiée avec d'autres fragments, fait

qu'elle est souvent, à injuste titre, cataloguée comme un coup d'essai.

Si les spécialistes brechtiens de la distanciation oublient fréquemment cette pièce dans leurs études, c'est pour une raison bien simple : La Noce chez les petits bourgeois a été écrite bien avant que Brecht ne théorise son théâtre par la distanciation. En effet, dans la Bavière d'avant-guerre, le jeune Brecht, avide de théâtre et de nouveauté, rencontre un personnage dont l'univers scénique va le marquer profondément : Karl Valentin.

Karl Valentin (1882-1948), acteur et auteur bavarois, va donner, par le style qu'il invente, une portée internationale au cabaret munichois. Valentin mettait en scène des personnages de tous les jours (employés, artisans, fonctionnaires) aux prises avec des conflits de famille insolubles, des relations commerciales qui s'éternisent, etc. De plus, le comique de Valentin était renforcé par le contraste physique de son couple, lui étant longiligne et très fin, et son épouse, Liesl Karlstadt, étant petite et rondelette.

La Noce ratée : une dimension universelle

A la première lecture de La Noce chez les petits bourgeois, cette fusion du tragique et du grotesque, inspiré par Valentin, saute aux yeux. En effet, dans la pièce, un couple de jeunes mariés (lui étant relativement plus âgé qu'elle, déjà enceinte mais qui cherche à le dissimuler) se sent obligé de faire une fête à laquelle sont conviés, dans l'ordre : le père de la mariée, radoteur et alcoolique; la mère du marié, envahissante et pénible; la soeur de la mariée, qui profitera de cette noce pour découvrir l'amour et ses plaisirs; l'ami du marié, qui, après avoir chanté et dansé pour la mariée lui entretiendra une cour brûlante et passionnée; un couple d'amis qui règlera ses conflits internes durant le repas et enfin, un jeune homme qui séduira la soeur de la mariée.

Au travers de cette noce qui tourne mal au propre et au figuré, Brecht propose une peinture sans concession de la société, mettant en avant des archétypes conventionnels : conflits de générations, problèmes familiaux, problèmes sexuels, difficulté de séduire l'autre, frustration constante, impossibilité de s'épanouir pleinement. La Noce

ne fait pas partie des pièces politiques de Bertolt Brecht mais se situe plutôt dans la veine de ce qu'on pourrait appeler universellement " les comédies de mœurs ". C'est pourquoi, dans notre esprit, il ne s'agit pas de restituer l'univers des petits bourgeois des années vingt mais de transposer La Noce dans une famille de condition moyenne de l'an 2000. Les personnages proposés par Brecht restent actuels, tout comme leur difficulté d'exister et de communiquer. Cette fracture se ressent jusque dans l'espace puisque les protagonistes évoluent autour et sur des meubles (construits par le marié) qui vont se casser petit à petit durant toute la pièce.

En conclusion, cet aspect tragi-comique d'une fête qui vire à l'aigre, mettant aux prises des personnages prisonniers de leurs contradictions et de leurs statuts, convient particulièrement à l'état d'esprit de notre compagnie et illustre parfaitement la dramaturgie que nous défendons depuis plusieurs années.

Par le biais d'une interaction avec le public et une scénographie vivante et avec le souci de ne pas situer la pièce dans le marasme d'avant-guerre, notre volonté est d'actualiser La Noce chez les petits bourgeois et d'en faire ressortir la dimension tragi-comique. A notre sens, pour pouvoir toucher le spectateur d'aujourd'hui, il est primordial que celui-ci se reconnaisse dans les personnages mis en jeu et puisse se poser la même question que Brecht posait : Pourquoi sommes-nous tributaires et esclaves de conventions dont nous ne comprenons plus le sens ?